Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 40 (1932)

Heft: 7

Artikel: Les samaritains suisses à Neuchâtel

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973812

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Und nun ging es in den hübsch dekorierten und heimeligen Saal der Rotonde zur Einnahme des Bankettes. Da lösten sich die Zungen, die während beinahe vier Stunden sich recht still hatten halten müssen. In kurzen und launigen Reden brachten die geladenen Gäste ihre Glückwünsche zur Tagung und ihren Dank für die stets bereite Samaritertätigkeit. Dann zerstreuten sich die Besucher in kleinen Gruppen in alle Winde, statteten den für lukullische Genüsse bekannten, idyllisch gelegenen Nachbardörfern Auvernier, Boudry, Serrières, Marin und St-Blaise und wie sie alle heissen, einen Besuch ab, oder erfreuten sich an sonniger Seefahrt, bis die sinkende Sonne zur Heimkehr mahnte. Nur ungern trennte man sich von den gastlichen Gefilden. Unsern neuenburgischen Freunden sei unser herzlichster Dank ausgesprochen für die so gelungene und wohl vorbereitete Durchführung der Tagung, vor allem aus gilt dieser Dank dem unermüdlichen Präsidenten des Organisationskomitees, Herrn Dr. de Marval, aber auch all seinen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern. Es war keine Kleinigkeit für die Neuenburger, dieseTagung vorzubereiten und durchzuführen, es ist ihnen dies in jeder Beziehung gelungen. Herzlichen Dank.

Dr. *Sch.*

Les samaritains suisses à Neuchâtel.

Favorisée par un temps très agréable et doux, préparée avec soin par les deux sociétés de samaritains et de samaritaines de la ville, la réunion des 11 et 12 juin a pleinement répondu à l'attente des nombreux délégués qui sont venus siéger à Neuchâtel. Près de la moitié des sections de l'Alliance étaient représentées à l'assemblée, et, pour héberger plus de 300 personnes, il fut nécessaire de loger les délégués non-seulement dans les hôtels et chez les habitants de la ville, mais encore à Serrières, à St-Blaise, Peseux et Auvernier.

Après avoir pris leurs cantonnements, les samaritains de la Suisse romande se sont rendus à l'Hôtel de Ville où ils ont eu leur réunion préparatoire sous la présidence de M. Aug. Seiler de Vevey. Tous les délégués et amis des samaritains se sont retrouvés sur le bateau qui, de 8.30 à 10.30 heures du soir a fait un tour sur le lac, croisé devant la ville dont les mille lumières étaient dominées par le faisceau lumineux du projecteur de Chaumont. La plus franche gaîté n'a cessé de régner à bord où — aux accords d'un excellent petit orchestre — on a chanté et même dansé. Le calme et la sérénité d'une belle nuit de printemps ont largement contribué à rendre cette promenade particulièrement délicieuse, et nous savons combien elle a été appréciée par les nombreux participants.

Le dimanche matin à 9 heures précises, on compta près de 600 entrées au Cinéma «Chez Bernard», pour l'assemblée générale. En plus des objets habituels de l'ordre du jour, il y eut deux manifestations auxquelles nous voudrions nous arrêter un instant. L'une, particulièrement émouvante, fut consacrée à la mémoire du regretté secrétaire central de l'Alliance, décédé le 7 mai; elle eut lieu au début de la séance. La place de M. Rauber était marquée sur l'estrade occupée par les membres du Comité central par une couronne nouée d'un flot de rubans et voilée de crêpe. Le chœur d'hommes «Frohsinn» exécuta un très

beau chant de circonstance, puis, devant l'assemblée debout, et après quelques secondes d'un silence impressionnant, le président de l'Alliance, M. Scheidegger, fit en termes émus l'éloge de celui qui a rendu tant de services à la cause du secourisme en Suisse. Quelques strophes d'une cantate mortuaire terminèrent cette courte, mais très belle cérémonie qui laissera à tous ceux qui y ont participé, un souvenir inoubliable.

L'autre manifestation spéciale fut une fête pour tous les vétérans-samaritains; il s'agissait de leur remettre la médaille Henri Dunant destinée à honorer les bons et fidèles samaritains qui, depuis des années, se dévouent à leur prochain.

Devant l'estrade du comité central, dix jeunes filles viennent se placer; ce sont elles qui sont chargées de remettre le précieux souvenir à ceux qui le méritent. Les membres d'honneur de l'Alliance reçoivent en premier les médailles; ce sont les Drs Vogt, Ischer, de Marval, Minder, Rikli et MM. Lieber et Michel. En leur nom, le Dr de Marval remercie en termes émus l'assemblée pour ce témoignage d'affection, puis il offre un exemplaire de la médaille à chaque membre du comité central; il la remet aussi à Mme Maurice Dunant qui — avec quelques membres de la famille Dunant — avait bien voulu assister à cette cérémonie solennelle.

Ce fut alors, devant l'estrade, le défilé de ceux et de celles qui, sur la proposition de leur section, méritaient de recevoir ce beau souvenir: La médaille, sortant des ateliers Huguenin au Locle, porte à l'avers le portrait classique de Henri Dunant; au revers on remarque un rameau d'olivier, le nom du récipiendaire et l'inscription: «Reconnaissance pour collaboration à l'œuvre samaritaine.» L'assemblée souligne l'appel de chaque nom par des applaudissements mérités, et cette cérémonie charmante a fait beaucoup d'heureux.

La médaille Henri-Dunant

Sans entrer dans les détails de l'ordre du jour, disons que, pour remplacer M. Arn. Rauber au secrétariat de l'Alliance, son successeur, M. Hunziker, qui a déjà donné des preuves de son savoir-faire et que nous sommes heureux de féliciter ici, fut nommé par acclamation.

Après la séance administrative qui dura près de quatre heures, il fallut s'arrêter un instant devant le monument de la République, et la parole fut... au photographe qui présenta — une heure plus tard — de belles épreuves aux participants.

La salle du Restaurant de la Rotonde où il avait été possible de dresser dix

tables avec 460 et quelques couverts, fut trop petite pour recevoir tous ceux qui désiraient assister au modeste banquet, aussi fallut-il — hélas! — prier 40 personnes de prendre leur repas un peu plus loin.

Salle très agréable, décoration florale charmante, quelques drapeaux de la Croix-Rouge et des centaines de petits paquets contenant les cadeaux offerts par les maisons Attinger S. A., Delachaux & Niestlé, Suchard, Noz-Brenets, Klaus et les excellentes cigarettes de la manufacture neuchâteloise de Cortaillod, enfin les vins d'honneur offerts par l'Etat et la Commune de Neuchâtel.

Les discours? Ils furent courts et charmants: le Dr de Marval salua les convives au nom du comité d'organisation; le conseiller d'Etat Renaud apporta les vœux du gouvernement et recommanda aux samaritains de continuer leur activité si appréciée en faveur des familles durement éprouvées par la crise économique; le major de Reynier, parlant au nom du Médecin en chef, souligna l'heureuse collaboration des samaritains avec les organes du Service de Santé. Le Dr Billeter se déclara heureux d'apporter les souhaits de bienvenue des autorités communales; le Dr Edmond de Reynier, président de la Croix-Rouge de Neuchâtel, se fit l'interprète de sa section pour adresser aux samaritains l'expression de sa reconnaissance et de ses vœux; le Dr Wyss-Dunant présenta les compliments de la famille Dunant, puis, en termes cordiaux, M. Auguste Seiler remercia les Neuchâtelois pour leur gracieux accueil et pour l'organisation parfaite des journées de Neuchâtel.

La salle se vide lentement. Les derniers convives se serrent les mains. C'est au revoir, en 1933, à Einsiedeln!

Licht- und Schattenseiten der Sozialversicherung.

Dr. med. *Baumann*, Spitalarzt, Langenthal.

(Vortrag, gehalten an der Generalversammlung des Zweigvereins Bern-Oberaargau vom Roten Kreuz am 3. April 1932.)

Der Grundgedanke der Sozialfürsorge und ihres wichtigen Gliedes, der Sozialversicherung, ist das «Naturgesetz der gegenseitigen Hilfe». Es besteht eine enge Schicksalsverwandtschaft jedes Menschen mit seinem nächsten: Der denkende Mensch muss in jeder Not eines Mitmenschen oder eines andern Lebewesens ein Stück eigenen Schicksals erblicken, etwas, das ihm selbst drohen kann oder droht. Es liegt selbst im ruchlosesten Verbrecher eine Regung von Menschlichkeit und Mitleid, die auf diese Schicksalsverwandtschaft, auf das Wissen von der Gebrechlichkeit und vom sicheren Tode jeder Kreatur zurückgeführt werden kann. Den schönsten und rührendsten Ausdruck hat dieser Gedanke gefunden in dem Wort jener selbstlosen Menschenliebe: «Was ihr dem geringsten unter meinen Brüdern getan, das habt ihr mir getan.»

Die eigene Not und die des Nachbarn liess Weiler, Dörfer und Städte entstehen. Die gemeinsame Not der drei Urkantone liess sie zu Eidgenossen werden. Ihr Weitblick liess sie erkennen, dass ohne getreue Erfüllung gegenseitiger Pflichten, ohne Verzicht auf engherzigen Eigennutz die Freiheit, sich selbst die Gesetze ihres Staatswesens zu geben, verloren gehen musste. Seither sind viel-